



## RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 2013

Thème "Le jardin et ses créateurs"

Histoire de la conception et de la réalisation du/des jardin(s), parc.

Nom du jardin : **Arboretum de La Fosse**

Département : LOIR-ET-CHER

41800 Commune : Fontaine-les-Coteaux

### Résumé :

Les premières plantations exotiques de La Fosse datent de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1817, Alexandre-Sébastien Gérard, Ingénieur des Ponts et Chaussées, dessine le plan d'un parc paysager sylvestre, construit une orangerie et des fabriques sur les 25 ha. d'un coteau orienté au Sud, dominant la vallée du Loir. Les découvertes botaniques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles vinrent ensuite enrichir l'arboretum, toujours propriété de la même famille.

### Histoire de la conception et de la réalisation :

Situé près de Montoire -célèbre pour les fresques de la Chapelle Saint-Gilles- le Parc de la Fosse s'étend sur les 25 hectares d'un coteau de la vallée du Loir. Depuis 1751, la même famille l'a créé, entretenu et enrichi, associant l'intérêt botanique à la beauté du paysage ;

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Alexandre-Sébastien Gérard agrandit les bâtiments existants, dresse un belvédère et construit l'orangerie. De cette époque date les cèdres, les pins parasols et les chênes verts entourant la maison.

Les découvertes botaniques enthousiasment alors les amateurs comme les pépiniéristes. En Amérique du Nord, A. Menzies et D. Douglas se passionnent pour les résineux géants de la côte Ouest. En Asie, voyageurs et missionnaires, Farges, David, Fortune, Forrest, Henry expédient vers l'Angleterre et la France des plantes qui émerveillent.

La Fosse accueille sa part d'espèces inconnues qui vont trouver leur place sur un dessin réalisé en deux correspondant aux besoins d'agrandissement, l'une au début et l'autre à la fin du siècle. Le parc a la forme d'un triangle coupé en deux par une vallée dont la dénivellation conduit à un plateau marquant une limite climatique nette entre la Touraine et le Perche vendômois. C'est sur ce relief que les propriétaires eux-même réalisèrent le dessin qui devait donner au parc son caractère ;

Le sol, occupé à l'origine par des bois et des vignes faisant face au midi, est exposé à un fort ensoleillement. Une argile à silex, légèrement acide, recouvre la roche tendre dont sont faites les habitations et que Balzac -élève au Collège de Vendôme tout proche- appelait « tuffeau blanc ».

La pluviosité très faible et le manque d'humidité atmosphérique sont des éléments déterminants dans le choix des plantes. L'installation de quatre béliers hydrauliques sur un affluent du Loir a permis, au début du XX<sup>e</sup> siècle, de monter sur une distance de 1800 mètres et à une hauteur

supérieure à 60 mètres, l'eau indispensable à l'arrosage. La construction de réservoirs et l'établissement de canalisations à ciel ouvert autorisèrent ainsi l'introduction de plusieurs milliers d'espèces et de variétés. Malgré cet effort, beaucoup d'entre elles disparurent, car l'ignorance était grande sur la résistance au froid et à la sécheresse de certains sujets arrivés pour la première fois sur notre continent.

Les plantations sont faites avec le souci permanent de garder l'aspect naturel d'un bois et de ménager la surprise de clairières au détour des nombreuses allées. Certaines floraisons comme celles des Magnolias, des Cornus, des Rhododendrons, ou des Xanthoceras sorbifolium sont spectaculaires au printemps alors que les sous-bois se tapissent de pervenches et de Cyclamen repandum.

Au cours de l'été, Hydrangea, Romneya Coulteri et les martagon prennent le relais. Lorsque le sol s'est couvert de cyclamens de Naples, roses et blancs, les flamboyantes couleurs d'automne apparaissent : Parrotia persiac, Cornus Nuttallii et florida, Liquidambar, Nyssa sylvatica, Juglans, Carya et Acer. Toute l'année, on peut admirer les curieuses écorces des Acer griseum et Hersii, des Prunus serrula et Maackii, des Betula Ermanii et albo-sinensis septentrionalis, des Arbutus Andrachne et Menziesii. Contre les bâtiments, se plaisent les Lagerstroemia indica, les Ceanothus, les Actinidia sinensis et kolomikta. Au pied des murs ensoleillés les Nerine Bowdeni succèdent au Crinum Powellii et aux Amaryllis Belladonna.

Parmi les arbres anciens on peut citer : Cedrus libani (1810), Pinus laricio (1820), Taxus baccata fastigiata (1825), Juniperus drupacea (1880), Cephalotaxus Fortunei (1880), Davidia involucrata (1905), Cedrus brevifolia (1908), Picea Omorica, Quercus dentata et myrsinifolia...

Le Parc de La Fosse, comme d'autres arboretums, joue un triple rôle de conservation, d'expérimentation et d'observation. À la croisée des chemins de la Science, de l'Art et de l'Histoire, il a été en 1978 inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques et reste, à travers les siècles, un exemple de persévérance.

Date : 30/01/13

Signataire : Jacques Gérard